

Le langage XBRL tente d'élargir sa cible

Après les banques, des sociétés non financières pourraient s'intéresser à l'échange de données au format XBRL. Ce qui en ferait un concurrent pour Edifact.

LES FAITS

Infogreffe vient d'adhérer à l'association XBRL France, qui promeut ce langage comme standard d'échanges d'informations financières. De son côté, l'Autorité des marchés financiers est en train d'étudier un rapport qu'elle a commandé sur ce sujet.

L'ANALYSE

Depuis juin dernier, les banques françaises se servent de XBRL pour transmettre une partie de leurs informations à la Banque de France. Parallèlement, l'Autorité des marchés financiers (AMF) réfléchit à l'usage qu'elle pourrait faire de ce langage. Dans un autre secteur, Infogreffe a annoncé mi-novembre son adhésion à l'association promotrice de l'usage de ce langage, XBRL France. En plein chantier de dématérialisation, Infogreffe compte en effet lancer un portail internet permettant aux sociétés de transmettre leurs comptes aux greffes. Les informations pourront être envoyées par flux XBRL ou Edifact, l'envoi de documents papier étant toujours accepté. En revanche, Infogreffe rediffusera ces éléments uniquement en XBRL.

Un second souffle

Pour le secrétaire général de XBRL France, Gilles Maguet, l'adhésion d'Infogreffe est « un second souffle pour ce langage, qui pénètre ainsi l'entreprise ». XBRL devient un candidat sérieux au remplacement de la norme Edifact. Mais il n'a pas encore conquis la stratégique Direction générale des impôts.

Ce langage, cousin de XML, semble surtout avantager ceux qui contrôlent et collectent l'information (organismes régulateurs, analystes, auditeurs...), plutôt que ceux qui la produisent, c'est-à-dire

2 QUESTIONS À...



Marc-Olivier Lellouche,
directeur du pôle XBRL
de la SSII Umanis

Quels sont les usages de XBRL aujourd'hui ?

« Actuellement, ce langage s'adresse surtout aux établissements bancaires. La décision prise par Infogreffe va ouvrir XBRL au monde des entreprises. Les informations Kbis vont être passées dans ce format grâce à un moteur spécifique de conversion, tel celui proposé par l'éditeur UBmatrix. »

Et demain ?

« Tout comme Java, conçu pour un usage précis et dont l'utilisation s'est généralisée, XBRL peut être appliqué dans d'autres domaines que la finance. Associé à ses taxonomies – des dictionnaires métier – XBRL permet d'échanger des données textes ou des images... Par exemple, nous travaillons en ce moment sur un projet de ressources humaines construit avec ce langage XBRL. »

les services comptables des entreprises. XBRL France souhaite les convaincre en soulignant l'intérêt de ce standard dans la consolidation des comptes, notamment lors de l'existence de filiales. Les éditeurs, comme Sage ou Cegid, réfléchissent eux aussi à la manière d'intégrer XBRL dans leurs progiciels, même s'il n'y a pour l'instant pas de réelle demande des clients. Selon le responsable du marché fiscal de Cegid, Jérôme Aubry, « nous tablons plutôt sur une adoption de XBRL d'ici deux ou trois ans ». ■ PIERRE HARDOIN